

dans cet ouvrage, c'est l'épigraphe qui est à la tête : *Imperet tibi Dominus*. Ce passage tiré de l'épître de St. Jude, regarde l'esprit infernal, auquel l'Ange, selon le rapport de cet Apôtre, l'adressa pour le défaire du corps de Moïse. Cette plaisante application nous rappelle l'entretien singulier que nous eûmes, il n'y a pas long tems, avec un curé de village, homme d'une simplicité admirable & peu versé dans l'interprétation de l'Écriture, mais qui montrait beaucoup de zèle contre les ennemis de sa foi, & qui ne raisonnoit pas absolument d'une manière absurde. Ce bon homme me demanda sérieusement, si Mr. de V. n'étoit pas l'antechrist. Cette demande me fit rire. Il ne se décontenança pas. *Vous riez*, dit-il, *mais les caractères de l'antechrist quels sont ils ?* Après quoi il me récita ce fameux texte de St. Paul : *Homo peccati, filius perditionis, qui adversarius & extollitur super omne quod dicitur Deus, aut quod colitur; ita ut in templo Dei sedeat ostendens se tanquam sit Deus.* . . . Eh bien, dit-il, suivez ce détail : *Homme de péché ; lisez l'oracle des nouveaux philosophes, les erreurs de V., le tableau philosophique de l'esprit de V., Voltaire peint par lui-même.* . . . *Et pour quelles raisons, pensez vous, l'a-t-on proscrit en France, en Prusse, à Geneve &c.* . . . *Fils de la perdition, poursuivit-il, on pourroit même l'appeller pere de la perdition; car je vous désie de nommer un mortel qui ait égaré plus d'hommes, qui ait corrompu plus de*

Ep. Jud.

2. Thess. 2,